

long que ces heures, que ces minutes, peut-être, dont chaque seconde égrenait sur eux des tortures indicibles. Lui, se sentir expirer à chaque pas, et penser qu'elle allait bientôt rester seule, perdue en ce grand bois morne ! Elle, le voir s'en aller mourant et se dire qu'elle allait lui survivre !

Et tant de souffrances, et tant d'horreur, le lendemain du jour nuptial !

—J'ai péché contre vos lois, et vous m'en punissez, ô mon Dieu ! soupirait Alice, en étouffant des sanglots qui lui tenaillaient la gorge.

—Je suis maudit ! pensait Evrard.

Firent-ils beaucoup de chemin ? On ne le saurait croire. Car, voyez-vous, les pauvres enfants ne pouvaient aller bien vite !

Cependant les bruits qu'ils avaient entendus devenaient de plus en plus distincts. Ils finirent même par apercevoir des lueurs entre les arbres.

Ils s'arrêtèrent. On allait, on revenait autour de plusieurs feux. Il devait y avoir là beaucoup de gens. Un bruissement confus de voix nombreuses se faisait entendre à distance.

—Allons, allons ! dit Evrard avec impatience.—J'ai cru que j'allais tomber, songea-t-il, et si je tombais, ce serait fini !—Du courage, ma bonne Alice, du courage.... dans quelques instants.... nous serons sauvés !

S'appuyant tous les deux, maintenant, l'un sur l'autre,—car elle aussi se sentait défaillir,—ils reprirent ce nouveau et long chemin du Calvaire.

La nuit s'épaississait de plus en plus, et c'est à peine s'ils pouvaient y voir à leurs pieds. Aussi une racine, à moitié sortie de terre, s'étant rencontrée sous ses pas, Marc s'y embarrassa les pieds et s'abattit lourdement sur le sol. Alice jeta un cri de désespoir et de ses deux bras enserra le corps de son mari pour l'aider à se relever. Mais il restait étendu par terre comme une masse inerte. De plus elle sentit qu'un sang chaud lui coulait sur les mains. L'appareil s'était déplacé dans la chute et la blessure venait de se rouvrir.

Heureusement qu'ils n'étaient plus qu'à trente pas d'une espèce de clairière où l'armée américaine s'était arrêtée. Alice courut éperdue jusque-là et demanda de l'aide. Emus par ses cris déchirants quelques soldats la suivirent. Ils emportèrent le blessé tout à fait insensible et le déposèrent auprès d'un feu, la tête contre un tronc d'arbre.

—Un chirurgien, pour l'amour de Dieu ! cria la jeune femme en montrant son mari, trouvez un chirurgien !